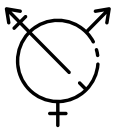


## NOS PRINCIPES



- Nous reconnaissons l'existence de discriminations spécifiques et systémiques à l'égard des femmes, des personnes trans et des personnes non-binaires et nous affirmons l'existence de la marginalisation intellectuelle genrée (M. Goulet-Langlois et D. Tyburce). Nous reconnaissons que le langage peut être un outil d'invisibilisation pour toute personne minorisée.
- Utiliser l'écriture inclusive, c'est reconnaître l'existence de la discrimination par le genre. C'est une démarche politique et inclusive.
- Nous reconnaissons qu'historiquement, le masculin à valeur de neutre dans la grammaire française découle d'un projet politique ouvertement misogyne et discriminant.
- Inventer des mots n'est pas nouveau : nous affirmons que le langage est un outil social, pas un absolu.
- Nous reconnaissons la liberté à l'autodétermination de genre.

## NOS ENGAGEMENTS



- Nous abandonnons les règles priorisant le masculin.
- Nous choisissons une ou plusieurs stratégies d'écriture inclusive, seules ou cumulées selon l'objectif, le contexte et le type de texte, à l'oral et à l'écrit.
- Nous souhaitons nous conscientiser ainsi que nos milieux de vie personnels et professionnels pour provoquer ultimement un réflexe qui vienne de soi.
- Pour une meilleure intégration de la pratique et la cohérence globale des textes, nous visons à parler et écrire de façon inclusive et non à traduire a posteriori.
- Nous cherchons à encourager la réhabilitation des femmes et les personnes non-binaires en tant qu'auteurs et en tant que sujets de textes dans la langue française.
- Nous rejetons dans notre pratique professionnelle tout texte ou propos sexiste, raciste, capacitiste, homophobe, transphobe, etc. à moins que cela ne serve une réflexion critique.
- Nous offrons et adoptons des propositions lexicales et syntaxiques d'écriture inclusive.

Mode d'écriture	Définition	Exemples
Par extension	Nous privilégions le point médian ou le tiret*. Si la marque du pluriel est partagée, elle ne se trouve qu'une seule fois à la fin	Les nombreux·ses participant·e·s Les élu·e·s locaux·ales
Écriture épïcène d'apparence neutre	Noms communs non genrés désignant un groupe de personne	Les bénéficiaires Les membres Les ministres
Écriture épïcène autonome	Noms communs non genrés désignant un groupe de personne	Le personnel La population La direction
Utilisation du doublet	Juxtaposition de la forme féminine et masculine	Les étudiantes et les étudiants
La féminisation ostentatoire	Privilégier le mot féminin le plus différent du masculin (particulièrement à l'oral)	L'autrice plutôt que l'auteure ; La poétesse plutôt que la poète
Le féminin générique <i>à l'interne seulement</i>	Le genre grammatical féminin est considéré comme genre neutre	Dans ce document, l'emploi du féminin n'a d'autre fin que d'alléger le texte.

\*Le point (.), parfois utilisé pour la féminisation, peut nuire à l'accessibilité du texte en créant l'apparence d'une fin de phrase pour les logiciels de synthèse vocale (TTS).

## D'autres notions de base

### ÉVITER DE MÉGÉNÉRER

- Nous recommandons d'éviter d'utiliser inutilement les formulations genrées et de favoriser une syntaxe épïcène. Nous privilégions par exemple « Bonsoir tout le monde » plutôt que « Bonsoir mesdames et messieurs » ou encore « Aimes-tu le résultat ? » au lieu de « Es-tu content(e) du résultat ? ».
- Nous recommandons de ne jamais prendre pour acquis le genre de ses interlocuteur·trice·s et de toujours s'informer de leurs préférences en termes de pronoms et d'accord.
- Afin de s'éloigner de la cisnormativité et de favoriser un environnement sécuritaire où exprimer son genre, nous encourageons tou·te·s nos employé·e·s à indiquer leurs pronoms dans leur signature de courriel et leur identifiant Zoom par exemple.
- Nous favorisons l'écriture par extension plutôt que par doublets afin d'inclure les personnes non-binaires. Pour désigner un groupe mixte, nous dirons par exemple iels plutôt qu'elles et eux, ou ceux plutôt que celles et ceux.

### CHOISIR SES MOTS

- Nous demandons d'éviter d'utiliser tout·e terme ou expression qui fait référence à une construction sexiste, raciste, hétéronormative, capacitiste ou colonialiste de la langue.  
Quelques exemples : parler de « l'Homme » pour parler de l'humanité, dire des « Indien·ne·s » pour parler des Premières Nations ou des peuples autochtones, de « dialogue de sourd·e·s » pour parler d'incompréhension...
- Être si possible spécifique dans la désignation de l'origine ethnique d'un·e individu·e. On préférera la désignation Burkinabé·e, Chilien·ne ou Mohawk à Africain·e, Latinx ou Autochtone.

### En ligne

- [Trouver comment faire le point médian sur son clavier](http://ecriture-inclusive.ch), [ecriture-inclusive.ch](http://ecriture-inclusive.ch)
- [Le français n'est pas neutre. Petit guide de rédaction féministe](#), FéminÉtudes
- [Guide de féminisation ou la représentation des femmes dans les textes](#), UQÀM
- [Guide d'écriture pour tous et toutes](#), UdeM
- [Petit dico de français neutre/inclusif](#), La vie en queer
- [Trousse d'outils pour les alliées aux luttes autochtones](#), Réseau pour la stratégie urbaine de la communauté autochtone à Montréal

### En librairie et bibliothèque

- Suzanne Zaccour et Michaël Lessard, *Dictionnaire critique du sexisme linguistique*, Éditions Somme toute, 2017.
- Suzanne Zaccour et Michaël Lessard, *Grammaire non sexiste de la langue française. Le masculin ne l'emporte plus !*, Syllepse, 2017.

Cette politique est largement inspirée de celle d'Exeko, avec leur accord. Voir [exeko.org/a-propos](http://exeko.org/a-propos).